

Que Paris nous fasse la loi
 Par un côté brillant qui frappe,
 Par un certain... je ne sais quoi,
 Par une certaine... (aidez-moi,
 Le mot m'échappe),

Je tiens ce point pour éclairci,
 Mais encor vaut-il qu'on en glose ?
 C'est bien là mon moindre souci :
 Bâiller là-bas, boudier ici,
 C'est même chose.

Si j'avais ce bâton sans prix
 Dont les enchanteurs font usage,
 En deux gentils vallons fleuris
 J'irais transformer et Paris
 Et mon village.

Toute cage est cage au pinson ;
 La meilleure est la cage ouverte,
 Mon choix est fait : — Vite, un buisson !
 Je vais chercher de Robinson
 L'île déserte.

O maître ! n'allez pas si loin qu'on ne puisse vous voir
 et vous entendre !

Le Chant du cœur est une magnifique poésie digne
 d'une âme généreuse :

Nous avons tous au fond de la poitrine
 Un vase plein d'une rouge liqueur ;
 Tendons au loin cette coupe divine,
 A la ronde versons le cœur !

Ce beau soleil veut dans l'homme un complice ;
 Il rit de voir ses feux nous embraser.
 Est-il un cœur chagrin ? vite, il y glisse
 Un rayon d'or aussi doux qu'un baiser.
 O fils d'Adam ! que ton regard affronte
 Cet œil ardent fait pour tout animer !
 La peur d'aimer fut ta première honte,
 Efface-la dans l'ivresse d'aimer !